

Le coin des experts



Le directeur de l'Institut du Musée du génocide arménien, **Haïg Demoyan**, a présenté sa monographie sur '*la politique étrangère de la Turquie et le conflit du Karabakh*', en présence de politiciens et d'analystes. Le livre écrit en russe pour toucher un vaste public, est le résultat de 15 années de travail, à partir de 800 sources différentes.



«Dès le début même du conflit du Karabakh, la Turquie a aidé l'Azerbaïdjan, financièrement, politiquement et militairement. Le soutien de la Turquie promeut des politiques de négociation intransigeantes par Bakou dans le règlement du conflit. Bakou est encouragé suite aux proclamations d'Ankara du type 'une nation, deux Etats'. La monographie de M. Demoyan est le produit d'une recherche de plusieurs années sur les raisons du problème du Karabakh», a déclaré le président de l'Union arméno-russe **Yuri Navoyan**.



Pour le directeur de l'Institut d'études politiques et sociales, **Vladimir Zakharov**, le livre de Demoyan est une encyclopédie unique sur l'origine du Karabakh que les Azéris tentent de s'approprier et plus d'être une encyclopédie des relations entre la Turquie et l'Azerbaïdjan où le Karabakh devient le maillon d'une chaîne que la Turquie essaye de briser. "Le conflit du Karabakh ne peut pas être discuté sans se référer à des faits historiques. Le livre est vraiment un apport factuel," a-t-il souligné.



Un représentant de l'Institut CEI, **Mikhail Alexandrov**, a souligné que le livre était important non seulement d'un point de vue scientifique, mais également pratique. "Il peut être recommandé aux hommes d'Etat arméniens, aux scientifiques, aux politiciens, voire même aux diplomates russes", a-t-il indiqué soulignant que la Russie doit respecter le traité de Moscou alors que la Turquie le viole. Il a exhorté à réviser le traité, pour protester contre la reconnaissance des frontières orientales de la Turquie. "Nous pourrions refuser de l'observer [le traité] et

soutenir la demande de retour de l'Arménie occidentale», a-t-il ajouté, appelant la diplomatie russe à exhorter la Turquie pour indemniser des dommages causés à l'Arménie.

En conclusion, Navoyan a rappelé aux invités que lors d'une réunion au sommet du Conseil turc, le ministre des Affaires étrangères Ahmet Davutoglu a rappelé que : "La libération du Karabakh est une priorité de la politique étrangère de la Turquie."

«Ces déclarations ne laissent aucune illusion sur la position de la Turquie sur le Karabakh ainsi que sur la politique régionale du pays dans son ensemble», a déclaré Navoyan.